

---

## Éditorial

---

Le volume 19 de la revue *Organisations & Territoires* se termine en 2010 par la publication du troisième numéro, lequel propose plusieurs articles portant sur diverses problématiques liées au développement territorial, à la gestion des organisations et aux innovations en milieu de travail.

Le premier article, proposé par Évariste Feurtey, Carol Saucier, Gilles Côté et Bruno Jean, est une synthèse d'un guide élaboré en vue d'appuyer les élus municipaux dans l'exercice de leurs responsabilités en matière de développement de l'énergie éolienne. Les auteurs ont développé cet instrument, appelé Guide de l'éolien, en partant d'une conception réactualisée de l'acceptabilité sociale et d'une approche élargie du développement territorial durable. Le Guide précise ainsi les pistes d'action et rôles à assumer par les élus municipaux. L'information, la consultation, la concertation, l'encadrement et la négociation jalonnent le processus de décision municipale dans le cadre de projets éoliens. Selon les auteurs, l'adoption de ces pratiques permettra d'optimiser l'acceptabilité sociale (répartition équitable des avantages et inconvénients au sein de la communauté) et le développement durable (harmonisation des opportunités économiques avec les contraintes environnementales et attentes sociales).

Dans le deuxième article, Jacqueline Dionne-Proulx et Jean-Bernard Carrière décrivent le processus d'implantation d'un système de gestion intégrée de la santé et sécurité au travail, de l'environnement et de la qualité. Grâce à un cadre théorique axé sur dix dimensions, les auteurs ont réalisé deux études de cas au sein de deux entreprises industrielles. Les résultats issus de cette démarche montrent que les démarches d'implantation d'une gestion intégrée comportent des avantages, mais aussi certains inconvénients. L'intégration des trois dimensions (santé-environnement-qualité) se traduit par des améliorations et des économies de temps. Cependant, la mise en œuvre d'un système intégré doit être mieux planifiée et

encadrée pour que les salariés se comportent de façon attentive et équilibrée à l'égard des trois dimensions.

Dans le troisième article, Anne-Marie Tougas, Lucie Fréchette et Jacques Lizée présentent une réflexion autour de l'impact des politiques familiales municipales sur le développement social. Les auteurs ont ainsi adopté une démarche inductive pour examiner les mesures issues des plans d'action de la politique familiale municipale et favorables à la participation des citoyens dans leur communauté. Selon les auteurs, un processus d'institutionnalisation des pratiques de gestion et l'injection de ressources financières s'avèrent nécessaires pour valoriser la mobilisation citoyenne et accroître les incidences positives des politiques familiales sur le développement individuel et collectif.

Le quatrième article met en relief le rôle des clusters dans la dynamique du développement de l'attractivité territoriale. L'auteure, Samia Haddad, a réalisé une enquête auprès de huit firmes multinationales implantées au Pôle technologique El-Ghazala. Les résultats révèlent que le choix d'implantation des firmes multinationales dépend essentiellement de la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée et sur la proximité de réseaux d'acteurs locaux en termes de présence d'entreprises locales, d'universités, d'administration publique et d'accessibilité aux technologies de l'information et de communication. Selon l'auteure, les autorités publiques devraient promouvoir davantage les capacités scientifiques des acteurs locaux. Une telle politique sera propice à un renforcement du pouvoir d'attraction du pôle El-Ghazala en tant que lieu privilégié de projets innovants et de recherche & développement des firmes étrangères.

Catherine Parissier et Bénédicte Geay dressent, dans le cinquième article, l'état des lieux du marché et du profil des consommateurs des produits agroalimentaires du terroir au Québec. En s'appuyant sur une démarche méta-

---

analytique complétée par une série d'entrevues auprès d'experts du secteur, l'étude démontre que les produits du terroir ont cinq caractéristiques distinctives. Au Québec, ce marché estimé à deux milliards de dollars et de près de un million et demi de consommateurs, est soumis à une loi qui encadre le processus de certification et de labellisation des produits du terroir. Nous découvrons aussi dans cet article que le consommateur type des produits du terroir a une fonction d'utilité non-traditionnelle. Celle-ci intègre l'authenticité, le goût, la saveur, la curiosité et l'expérimentation du nouveau.

Le sixième article, présenté par Ruphin Ndjambou, jette un regard sur la relation entre la microfinance et le développement de l'entrepreneuriat. À cette fin, l'auteur suggère un modèle théorique découlant d'une synthèse originale des travaux de recherche ayant porté sur cette problématique. L'analyse des données, obtenues par un questionnaire administré auprès de 140 entreprises gabonaises, suggère que la microfinance a peu d'impact significatif sur la création d'entreprises au Gabon. Cependant, l'auteur attire l'attention sur les effets bénéfiques en termes de lutte contre la pauvreté. De plus, en jouant un rôle de massification du crédit et de pérennisation des institutions de micro-crédits, la microfinance contribue à surmonter les carences du système financier formel au Gabon.

Le septième article présente les résultats d'une expérience en matière de développement de l'emploi et de l'entrepreneuriat dans la région d'Acton. L'auteur, Mathieu Vigneault, propose une innovation sociale qui repose sur le concept « entrepreneur-salarié » comme moyen de développement économique complémentaire au modèle libéral en vigueur au Québec. Après une analyse de l'évolution des facteurs qui modifie le profil du métier d'entrepreneur, l'auteur décrit le projet de la Coopérative d'Entrepreneurs Ruraux Émergents qui se réalise avec l'appui de l'Institut de recherche sur les PME de l'UQTR et de l'INRS-UCS. Le projet met en relief la capacité des communautés à inventer des pistes favorables à son développement

économique et social. En partageant les risques des affaires, la coopérative agit comme un lieu d'encadrement, de préparation, de formation et de soutien au démarrage d'entreprises. En bref, il s'agit là d'un acteur qui cherche à convertir le potentiel entrepreneurial de personnes diplômées de l'enseignement supérieur en valeur ajoutée collective.

Le dernier article porte sur la modélisation et la pratique de l'innovation en milieu de travail. L'auteur propose un cadre d'analyse et un modèle conceptuel permettant non seulement de mieux comprendre les pratiques innovantes, mais aussi de saisir leurs impacts sur la performance des organisations. Selon l'approche retenue, l'innovation s'impose aujourd'hui plus que jamais à toute organisation soucieuse de faire face à l'instabilité et à la complexité de l'environnement. Nous découvrons dans cet article que l'innovation effectivement innovante et améliorante n'est pas le résultat du hasard. Elle est le fruit d'une démarche raisonnée et systématique. Sur ce point, l'auteur décrit les étapes du processus d'innovation en suggérant la méthode des 5I, une méthode prometteuse de progrès réels.

Le présent numéro se termine par plusieurs recensions. André Joyal résume trois ouvrages. Le premier en est un collectif qui explore la multifonctionnalité de l'agriculture et des territoires ruraux. Le deuxième livre porte sur la classe créative. Le troisième porte sur la transition historique du grand capital à l'économie sociale.

Ritha Cossette propose une synthèse critique d'un livre intitulé « Devenir indispensable », écrit par un praticien en communication marketing. Enfin, Émélie Demers propose le résumé d'un ouvrage traitant de la problématique du stress en milieu organisationnel. ■

***Brahim Meddeb, Ph. D.***

**Le Directeur**